

**Commission:** Commission parlementaire pour la coopération et la paix au Moyen-Orient.

**Problématique:** Comment les États membres de l'Union Européenne peuvent-ils peser dans la sortie des conflits au Moyen-Orient et être les initiateurs d'un Agenda pour une Paix durable et une coopération régionale pérenne?

**Auteur:** Syrie

Tout d'abord, la Syrie est un pays de l'Asie de l'Ouest (Proche-Orient) situé sur la côte orientale de la mer Méditerranée. Elle partage des frontières avec la Turquie au nord, la Jordanie et Israël au sud, l'Irak à l'est et le Liban à l'ouest. Après une série de dictatures militaires instables, en 1970 Hafez el-Assad, alors ministre de la Défense, prend le pouvoir par un nouveau coup d'État. À sa mort en 2000, son fils, Bachar el-Assad, lui succède et maintient le régime instauré par son père, avec un certain relâchement des libertés en début de mandat. Début 2011, la Guerre civile syrienne se déclenche dans le cadre du Printemps arabe. Ensuite de 2011 à septembre 2016, le conflit a fait près de 500 000 morts et deux millions de blessés. La Syrie a revenu intermédiaire (tranche inférieure) dépendant beaucoup de l'activité pétrolière. Le pays se place au 29ème rang mondial avec une production de 26 millions de tonnes. L'agriculture emploie 35% de population active. Chacune des trois branches du gouvernement est guidée par les objectifs du parti Baas, dont l'importance dans les institutions d'État est assurée par la constitution. C'est la même chose pour le parlement, le Conseil du peuple (*Majlis al-Chaab*). Les députés sont élus pour une durée de quatre ans, mais le Conseil n'a aucune autorité indépendante. Bien que les parlementaires puissent critiquer des lois et modifier des projets de loi, ils ne peuvent pas faire de proposition de loi, et les décisions finales sont prises par la branche exécutive.

Ensuite, on parle aujourd'hui de guerre civile. Mais la crise syrienne a commencé par une révolution pacifique, celle de notre peuple contre l'autoritarisme. Pour le comprendre, il faut d'abord imaginer la vie des Syriens sous le régime des Assad. En 1970, Hafez Al-Assad, s'empare du pouvoir par un coup d'État, se débarrasse de ses adversaires et établit une dictature sécuritaire verrouillée. À sa mort en 2000, la constitution de notre pays est modifiée afin que son fils lui succède Bachar. Après une courte période de libéralisation surtout économique, l'omniprésence de la dictature militaire commence dans le pays, qui subit la pression des États-Unis et de l'Union européenne. Le régime en place du président Bachar el-Assad est soutenu militairement par la Russie et par le Hezbollah libanais. Tous deux ont envoyé des soldats en nombre, et beaucoup de matériels de pointe et d'armes lourdes (chars, avions de combat, ravitaillement) concernant la Russie. L'Iran soutient aussi diplomatiquement et financièrement la République arabo syrienne.

De plus, cette initiative pose un vrai problème stratégique pour la Commission et les États Membres de l'UE: comment peuvent-ils peser dans la sortie des conflits au Moyen-Orient et être les initiateurs d'un Agenda pour une Paix durable et une coopération régionale pérenne? Notre pays fut considéré une colonie française jusqu'en 1946. Il a été établi dans ses frontières actuelles après la Première guerre mondiale, suite au dépeçage de l'Empire ottoman par les Français et les Britanniques, qui eux sont les seuls responsables de la diversité ethnique de notre pays puisque les colonisateurs ont pensé au territoire et non pas à la population. Ainsi, eux sont responsables de la fracture sociale du pays mais ce n'est pas eux qui ont voulu régler les divisions dès le début mais sinon les Assad qui eux ont toujours instauré un gouvernement solide pas fragilisé et antiterroriste.

Finalement, sur le plan pour atteindre non-pas une paix éphémère mais sinon une qui soit immortelle. Maintenant que la guerre a cessé, nous avons besoin de rétablir notre pays dévasté en celui qui était avant. Pour ceci il en existe déjà un Comité constitutionnel syrien créé sous l'égide de l'ONU et les troupes russes ou chinoises peuvent rester afin d'aider la République. Nous, les syriens, nous voudrions récupérer les relations internationales que nous avons avant, mais le problème repose sur la réputation du pays. En général, les pays font preuve de respect quand on parle de notre pays mais de nos jours ils ne doivent pas le faire, parce que ces islamistes qui menaçaient les européens ont déjà été expulsés grâce à Bachar el-Assad.

Pour finir, la Syrie fait preuve du fait qu'un pays en entiers a pu détruire le terrorisme qui est considéré comme un des problèmes les plus difficiles du 21 siècle. Si nous réussissons à rassembler tout le peuple afin de créer une communauté forte et indestructible nous réussirons à obtenir la paix dans le Moyen Orient.